

EDITORIAL

Mépris

VINGT mois après son arrivée au gouvernement, Bassima Hakkaoui reste une énigme politique. Les rares fois où le nom de la ministre de la Solidarité, de la Femme, de la Famille et du Développement social a défrayé la chronique, c'est à travers la virulence de ses détracteurs, de ses prises de position ulcérautes, de ses déclarations controversées.

L'on aurait souhaité un moment de grâce dans ce vent de critiques contre l'unique femme du gouvernement Benkirane et pour un portefeuille où les sujets de satisfaction sont rares. Mais visiblement, à chaque fois, la conjoncture, doublée d'erreurs de gouvernance, semble en décider autrement. Par exemple, le bug du Samu social en quasi-cessation d'activité n'est pas seulement la goutte de trop. C'est véritablement une tragédie nationale. A quoi sert ce ministère s'il n'est même pas capable d'entretenir l'existant, c'est-à-dire verrouiller la viabilité des Samu, de leur financement. Madame la ministre et ses équipes auront bien évidemment l'impérieuse nécessité de s'expliquer sur les fausses économies et négligences. Celles-ci ne résonnent pas seulement comme une provocation mais comme un formidable mépris vis-à-vis des SDF et autres cas de détresse sociale auxquels on avait jusque-là entrouvert une fenêtre d'espoir. Hakkaoui est aujourd'hui mise au défi de prouver qu'elle et son parti, le PJD, peuvent encore se racheter.

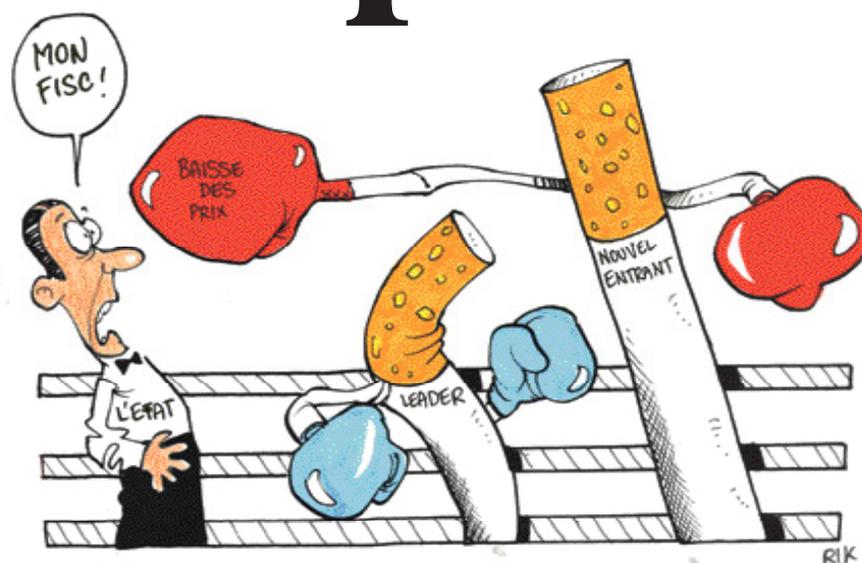
Mohamed BENABID

La guerre du tabac repart

- Homologation de nouvelles marques à bas prix

- Une menace pour le moyen gamme

Voir page 12



Crédits: Pourquoi une montée des créances en souffrance

LES établissements de crédits assistent depuis le début de l'année à une montée des impayés. Les créances en souffrance ont bondi de 12% à près de 40 milliards de DH. La dégradation du portefeuille pourrait compromettre la hausse de 5 à 6% du crédit anticipée cette année par Bank Al-Maghrib. La montée

des créances en souffrance tient probablement pour partie à une opération de reclassement dans le portefeuille client du secteur. Elle reflète aussi les difficultés dont se plaignent les opérateurs économiques depuis le début de l'année. Ceci dit, les banques ont de quoi voir venir.

Voir Analyse pages 4 & 6

Indexation: Les bas et les hauts à répercuter
Voir page 2

Blé dur: Achat de 50.000 tonnes
Voir De Bonnes Sources

Le prix du lait fissure le gouvernement
Voir page 13

